

**Corrigés de la série 3 - Centrale-Supélec**

**Planche n° 17 (PC)**

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . Minorer le rayon de convergence de  $\sum_{p \geq 0} tr(A^p) z^p$  et exprimer sa somme en fonction du polynôme caractéristique de  $A$ .

Soient  $\lambda_1, \dots, \lambda_n$  les racines complexes distinctes ou non de  $\chi_A$ , le polynôme caractéristique de  $A$ .

Dans  $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ ,  $A$  est trigonalisable, semblable à une matrice triangulaire supérieure dont les coefficients diagonaux sont les  $\lambda_k$ . Alors, pour tout  $p \in \mathbb{N}$ ,  $A^p$  est trigonalisable, semblable à une matrice triangulaire supérieure dont les coefficients diagonaux sont les  $\lambda_k^p$  et  $tr(A^p) = \sum_{k=1}^n \lambda_k^p$ .

Alors, pour tout  $z \in \mathbb{C}$ , on a :

$$|tr(A^p) z^p| = \left| \left( \sum_{k=1}^n \lambda_k^p \right) z^p \right| = \left| \left( \sum_{k=1}^n (\lambda_k z)^p \right) \right| \leq \sum_{k=1}^n |\lambda_k z|^p = \sum_{k=1}^n |\lambda_k|^p |z|^p \leq n \mu^p |z|^p$$

avec  $\mu = \max(|\lambda_k|, k \in \llbracket 1, n \rrbracket)$ .

Alors,  $\left( |tr(A^p) z^p| \right)_{p \in \mathbb{N}}$  est bornée si  $\left( (\mu |z|)^p \right)_{p \in \mathbb{N}}$  l'est, donc si  $|z| < \frac{1}{\mu}$  quand  $\mu \neq 0$ . Ceci prouve

que le rayon de convergence  $R$  de  $\sum_{p \geq 0} tr(A^p) z^p$  vérifie  $R \geq \frac{1}{\mu}$ .

Si  $\mu = 0$ , alors tous les  $\lambda_k$  sont nuls,  $tr(A^p) = 0$  pour tout  $p \in \mathbb{N}^*$ , et  $\sum_{p \geq 0} tr(A^p) z^p = tr(A^0) = n$ .

On suppose dans la suite que  $\mu \neq 0$ .

\*\*\*\*\*

Soit  $z \in \mathbb{C}$  tel que  $|z| < \frac{1}{\mu}$ . On a alors pour tout  $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$ ,  $|z| < \frac{1}{\mu} \leq \frac{1}{|\lambda_k|}$ , donc  $\sum_{p \geq 0} \lambda_k^p z^p$  converge

et, on peut écrire :

$$\sum_{p \geq 0} tr(A^p) z^p = \sum_{p \geq 0} \left( \sum_{k=1}^n \lambda_k^p \right) z^p = \sum_{k=1}^n \left( \sum_{p \geq 0} (\lambda_k z)^p \right) = \sum_{k=1}^n \frac{1}{1 - \lambda_k z}.$$

Le polynôme caractéristique de  $A$  est  $\chi_A = \prod_{k=1}^n (X - \lambda_k)$  et :

$$\chi_A' = \sum_{k=1}^n \prod_{\substack{\alpha=1 \\ \alpha \neq k}}^n (X - \lambda_\alpha).$$

Alors, pour tout  $z \in \mathbb{C}^*$  tel que  $|z| < \frac{1}{\mu}$ , on a :

$$\frac{\chi_A \left( \frac{1}{z} \right)}{\chi_A \left( \frac{1}{z} \right)} = \frac{\sum_{k=1}^n \prod_{\substack{\alpha=1 \\ \alpha \neq k}}^n \left( \frac{1}{z} - \lambda_\alpha \right)}{\prod_{\alpha=1}^n \left( \frac{1}{z} - \lambda_\alpha \right)} = \sum_{k=1}^n \frac{1}{\frac{1}{z} - \lambda_k} = \sum_{k=1}^n \frac{z}{1 - \lambda_k z} = z \left( \sum_{p \geq 0} \text{tr}(A^p) z^p \right).$$

Donc :

$$\sum_{p \geq 0} \text{tr}(A^p) z^p = \frac{1}{z} \frac{\chi_A \left( \frac{1}{z} \right)}{\chi_A \left( \frac{1}{z} \right)}.$$

### Planche n° 18 (PC, adapté)

Montrer qu'une matrice est nilpotente si et seulement si sa seule valeur propre est 0.

Que dire de  $M$  nilpotente et diagonalisable ?

Soient  $M_1$  et  $M_2$  deux matrices nilpotentes,  $D_1$  et  $D_2$  deux matrices diagonalisables. Les quatre matrices commutent deux à deux et  $D_1 + M_1 = D_2 + M_2$ .

Montrer que  $M_1 = M_2$  et  $D_1 = D_2$ .

Soit  $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ .

Si  $N$  est nilpotente d'indice  $p \in \mathbb{N}^*$ . On a alors  $N^p = 0_n$  et si  $\lambda$  est une valeur propre de  $N$  et  $X_\lambda$  un vecteur propre (non nul) associé à  $\lambda$ , on a  $N^p X_\lambda = \lambda^p X_\lambda = 0$ , donc  $\lambda = 0$  ( $X_\lambda \neq 0$ ). Ainsi, 0 est la seule valeur propre de  $N$ .

Réciproquement, si 0 est la seule valeur propre de  $N$ , Alors,  $\chi_N$ , le polynôme caractéristique de  $N$  est  $\chi_N = X^n$ . D'après le théorème de Cayley-Hamilton, on a  $\chi_N(N) = N^n = 0_n$  et ainsi,  $N$  est nilpotente.

\*\*\*\*\*

Que dire de  $M$  nilpotente et diagonalisable est semblable à la matrice nulle, donc nulle.

\*\*\*\*\*

Comme  $D_1$  et  $D_2$  commutent, les sous-espaces propres de  $D_1$  sont stables par  $D_2$ . Alors, tous les endomorphismes induits par un  $D_2$  (qui est diagonalisable) sur les sous-espaces propres de  $D_1$  sont diagonalisables. Ceci prouve que  $D_1$  et  $D_2$  sont simultanément diagonalisables, et donc que  $D_2 - D_1$  est diagonalisable.

Par ailleurs, si  $M_1^p = 0_n$  et  $M_2^q = 0_n$ , alors comme  $M_1$  et  $M_2$  commutent, on a :

$$(M_1 - M_2)^{p+q} = \sum_{k=0}^{p+q} \binom{p+q}{k} M_1^k (-M_2)^{p+q-k}.$$

Soit :

$$(M_1 - M_2)^{p+q} = M_2^q \sum_{k=0}^p \binom{p+q}{k} M_1^k (-1)^{p+q-k} M_2^{p-k} + M_1^p \sum_{k=p+1}^{p+q} \binom{p+q}{k} M_1^{k-p} (-M_2)^{p+q-k} = 0_n.$$

Donc,  $M_1 - M_2$  est nilpotente.

Or,  $D_1 + M_1 = D_2 + M_2$  se réécrit  $D_2 - D_1 = M_1 - M_2 = A$  et cette matrice  $A$  est nilpotente et diagonalisable, donc nulle d'après ce qui précède. Ainsi,  $D_2 - D_1 = M_1 - M_2 = 0_n$ , soit :

$$M_1 = M_2 \text{ et } D_1 = D_2.$$

### Planche n° 19

Soit  $E = \{f \in C^2([0,1], \mathbb{R}) \mid f(0) = f'(0) = 0\}$ . Montrer que  $N$ , définie par  $N(f) = \sup_{[0,1]} |f'' + 2f' + f|$  est une norme sur  $E$ .

Soit  $h(t) = e^t f(t)$  avec  $f \in E$ . Montrer que pour tout  $t \in [0,1]$ ,  $h(t) = \int_0^t (t-u)h''(u)du$ .

Montrer qu'il existe  $a \in \mathbb{R}_+^*$  tel que  $\|f\|_\infty \leq aN(f)$  et minimiser  $a$ .

Notons :  $u : E \rightarrow C^0([0,1], \mathbb{R})$   
 $f \mapsto f'' + 2f' + f$

L'application  $u$  est bien définie sur  $E$  et à images dans  $C^0([0,1], \mathbb{R})$ . De plus, elle est linéaire (par linéarité de la dérivation) et, pour toute  $g \in C^0([0,1], \mathbb{R})$ , le problème de Cauchy :

$$\begin{cases} f'' + 2f' + f = g \\ f(0) = f'(0) = 0 \end{cases}$$

admet une unique solution dans  $E$ , ce qui prouve que  $u$  est bijective.

Ainsi,  $u$  est un isomorphisme de  $E$  dans  $C^0([0,1], \mathbb{R})$  et pour toute  $f \in E$  :

$$N(f) = \|u(f)\|_\infty$$

où  $\|\cdot\|_\infty$  désigne la norme infinie sur  $C^0([0,1], \mathbb{R})$ .

L'application  $N$  est donc définie sur  $E$ , et à valeurs dans  $\mathbb{R}_+$ .

De plus, pour toutes  $f, g \in E$  et tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ , on a :

- $N(\lambda f) = \|u(\lambda f)\|_\infty = \|\lambda u(f)\|_\infty = |\lambda| \cdot \|u(f)\|_\infty$  ;
- $N(f) = 0 \Leftrightarrow \|u(f)\|_\infty = 0 \Leftrightarrow u(f) = 0 \Leftrightarrow f = 0$  ;
- $N(f + g) = \|u(f + g)\|_\infty = \|u(f) + u(g)\|_\infty \leq \|u(f)\|_\infty + \|u(g)\|_\infty = N(f) + N(g)$ .

Donc,  $N$  est bien une norme sur  $E$ .

\*\*\*\*\*

Comme  $f$  est  $C^2$  sur  $[0,1]$ ,  $h$  l'est aussi et,  $h(0) = e^0 f(0) = 0$  et  $h'(0) = e^0 f'(0) + e^0 f(0) = 0$ .

Pour tout  $t \in [0,1]$ , on a alors, en intégrant par parties :

$$\int_0^t (t-u)h''(u)du = [(t-u)h'(u)]_0^t + \int_0^t h'(u)du = th'(0) + [h(u)]_0^t = h(t) - h(0) = h(t).$$

\*\*\*\*\*

Pour tout  $t \in [0,1]$ , on a  $h'(t) = e^t f(t) + e^t f'(t)$ , donc  $h''(t) = e^t [f''(t) + 2f'(t) + f(t)]$  et :

$$|h(t)| = \left| \int_0^t (t-u)h''(u)du \right| \leq \int_0^t (t-u)|h''(u)|du = \int_0^t (t-u)e^u |f''(u) + 2f'(u) + f(u)|du.$$

Et :

$$\int_0^t (t-u)e^u |f''(u) + 2f'(u) + f(u)|du \leq N(f) \int_0^t (t-u)e^u du = (e^t - t - 1)N(f).$$

Ainsi, pour tout  $t \in [0,1]$  :

$$|h(t)| = |e^t f(t)| \leq (e^t - t - 1)N(f) \Rightarrow |f(t)| \leq [1 - (t+1)e^{-t}]N(f) \leq (1 - 2e^{-2})N(f).$$

En passant à la borne supérieure, on obtient :

$$\|f\|_\infty \leq (1 - 2e^{-2})N(f).$$

Si on pose  $g(t) = 1 - (t+1)e^{-t}$ , on a  $g \in C^2([0,1], \mathbb{R})$  avec  $g(0) = 0$  et  $g'(t) = te^{-t}$  donc  $g'(0) = 0$  et ainsi,  $g \in E$ . Comme  $g$  est croissante et positive, on a  $\|g\|_\infty = g(1) = 1 - 2e^{-2}$ .

De plus, pour tout  $t \in [0,1]$ ,  $g''(t) = e^{-t} - te^{-t}$ , donc :

$$g''(t) + 2g'(t) + g(t) = e^{-t} - te^{-t} + 2te^{-t} + 1 - (t+1)e^{-t} = 1$$

Ainsi,  $N(g) = 1$  et donc,  $\|g\|_\infty = (1 - 2e^{-2})N(g)$  avec  $g \in E$ .

Ceci prouve que  $1 - 2e^{-2}$  est la plus petite valeur possible de  $a$  tel que  $\|f\|_\infty \leq aN(f)$  pour toute fonction  $f$  de  $E$ .

### Planche n° 20

Soient  $\alpha \in \mathbb{R}$  et, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $u_n = \prod_{k=1}^n \left(1 + \frac{k^\alpha}{n^2}\right)$ .

On choisit ici  $\alpha = 2$ . Etudier la convergence et donner la limite éventuelle de  $(u_n)$ .

Ici,  $\alpha \in [0,1]$ . Convergence et limite éventuelle de  $(a_n)$  telle que  $a_n = \sum_{k=1}^n \frac{k^\alpha}{n^2}$ .

Même question pour  $(u_n)$ .

Remarquons que quel que soit  $\alpha$ , on a  $u_n > 0$  pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ . On peut donc en prendre le ln.

Pour  $\alpha = 2$ , on a pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,  $\ln u_n = \sum_{k=1}^n \ln \left( 1 + \frac{k^2}{n^2} \right) = n \left[ \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f \left( \frac{k}{n} \right) \right]$  avec  $f(t) = \ln(1+t^2)$ .

La fonction  $f$  est continue sur  $[0,1]$ , donc  $\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f \left( \frac{k}{n} \right)$  est une somme de Riemann et ainsi ;

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f \left( \frac{k}{n} \right) = \int_0^1 f(t) dt.$$

Comme  $f(t) > 0$  sur  $]0,1[$ , on a  $\int_0^1 f(t) dt > 0$  et ainsi,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln u_n = +\infty$ , donc, quand  $\alpha = 2$  :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty.$$

\*\*\*\*\*

On suppose que  $\alpha \in [0,1]$ . Par comparaison série-intégrale, on obtient  $\sum_{k=1}^n k^\alpha \sim \frac{n^{\alpha+1}}{\alpha+1}$ , donc :

$$a_n = \sum_{k=1}^n \frac{k^\alpha}{n^2} = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n k^\alpha \sim \frac{1}{(\alpha+1)n^{1-\alpha}} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = \begin{cases} 0 & \text{quand } \alpha < 1 \\ \frac{1}{2} & \text{quand } \alpha = 1 \end{cases}$$

On a pour tout  $t \in \mathbb{R}_+$ ,  $t - \frac{1}{2}t^2 \leq \ln(1+t) \leq t$ , donc pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$\forall k \in \llbracket 1, n \rrbracket, \frac{k^\alpha}{n^2} - \frac{1}{2} \left( \frac{k^\alpha}{n^2} \right)^2 \leq \ln \left( 1 + \frac{k^\alpha}{n^2} \right) \leq \frac{k^\alpha}{n^2} \Rightarrow a_n - \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n \frac{k^{2\alpha}}{n^4} \leq \ln u_n \leq a_n.$$

Et, comme plus haut,  $\sum_{k=1}^n k^{2\alpha} \sim \frac{n^{2\alpha+1}}{2\alpha+1}$ , donc  $\sum_{k=1}^n \frac{k^{2\alpha}}{n^4} \sim \frac{1}{(2\alpha+1)n^{3-2\alpha}}$  et, comme  $3-2\alpha \in [1,3]$ , on a

$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{k^{2\alpha}}{n^4} = 0$ , donc,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln u_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n$  et ainsi :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \begin{cases} 1 & \text{quand } \alpha < 1 \\ \sqrt{e} & \text{quand } \alpha = 1 \end{cases}$$

## Planche n° 21

Montrer la convergence pour  $x \in \mathbb{R}^*$  de  $f(x) = \int_{-x}^x \frac{dt}{\sqrt{(1+t^2)(x^2-t^2)}}$ .

La fonction  $f$  admet-elle une limite en  $+\infty$ ? Si oui, la calculer.

Etudier également l'existence d'une limite en 0.

On note  $\tilde{f}$  la fonction prolongée par continuité en  $0^+$ .

Trouver une série de fonctions  $S(x)$  coïncidant avec  $\tilde{f}$  sur un intervalle  $[0, h[$ , avec  $h > 0$ .

Pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$ , on a  $\frac{1}{\sqrt{(1+t^2)(x^2-t^2)}} \underset{t \rightarrow \pm x}{\sim} \frac{1}{\sqrt{1+x^2}\sqrt{x^2-t^2}}$  et l'intégrale  $\int_{-x}^x \frac{dt}{\sqrt{x^2-t^2}}$  converge (et vaut  $2 \arcsin\left(\frac{x}{|x|}\right)$ ), donc  $f(x)$  est bien défini.

De plus, pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$ ,  $-x \in \mathbb{R}^*$  et  $f(-x) = -f(x)$ , donc  $f$  est impaire.

On a de plus,  $\int_{-x}^0 \frac{dt}{\sqrt{(1+t^2)(x^2-t^2)}} = \int_0^x \frac{dt}{\sqrt{(1+t^2)(x^2-t^2)}}$ , donc  $f(x) = 2 \int_0^x \frac{dt}{\sqrt{(1+t^2)(x^2-t^2)}}$ .

Enfin, en posant  $t = xu$ , on obtient pour  $x > 0$  :

$$f(x) = 2 \int_0^1 \frac{du}{\sqrt{(1+x^2u^2)(1-u^2)}}.$$

Pour  $n \in \mathbb{N}$ , posons  $g_n(t) = \frac{1}{\sqrt{(1+n^2t^2)(1-t^2)}}$ . La fonction  $g_n$  est continue sur  $]0,1[$  et la suite

$(g_n)$  converge simplement vers la fonction nulle sur  $]0,1[$ , qui est continue.

De plus, on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$  et tout  $t \in ]0,1[$ ,  $|g_n(t)| \leq \frac{1}{\sqrt{1-t^2}}$  et  $t \mapsto \frac{1}{\sqrt{1-t^2}}$  est intégrable sur  $]0,1[$ . Ainsi, par le théorème de convergence dominée :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 g_n(u) du = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{du}{\sqrt{(1+n^2u^2)(1-u^2)}} = \int_0^1 0 du = 0.$$

Or, pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ ,  $0 \leq f(x) \leq \int_0^1 g_{E(x)}(u) du$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^1 g_{E(x)}(u) du = 0$ , donc :

$$\underline{\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0.}$$

\*\*\*\*\*

Pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$ , on a  $1 - \frac{h}{2} \leq \frac{1}{\sqrt{1+h}} \leq 1$ , on a pour tout  $x \in \mathbb{R}_+^*$  et tout  $u \in [0,1[$ , on a :

$$\left(1 - \frac{x^2 u^2}{2}\right) \frac{1}{\sqrt{1-u^2}} \leq \frac{1}{\sqrt{(1+x^2 u^2)(1-u^2)}} \leq \frac{1}{\sqrt{1-u^2}}.$$

Donc :

$$2 \int_0^1 \frac{du}{\sqrt{1-u^2}} - x^2 \int_0^1 \frac{u^2}{\sqrt{1-u^2}} du \leq f(x) \leq 2 \int_0^1 \frac{du}{\sqrt{1-u^2}}.$$

Soit, avec  $2 \int_0^1 \frac{du}{\sqrt{1-u^2}} = 2 [\arcsin u]_0^1 = \pi$  et  $\int_0^1 \frac{u^2}{\sqrt{1-u^2}} du = \frac{\pi}{4} \in \mathbb{R}$  :

$$\pi - \frac{\pi}{4} x^2 \leq f(x) \leq \pi.$$

Avec le théorème de gendarmes, on obtient (avec l'imparité) :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \pi \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = -\pi.$$

\*\*\*\*\*

On a pour tout  $t \in ]-1, 1[$ ,  $\frac{1}{\sqrt{1+t}} = \sum_{n \geq 0} (-1)^n \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} t^n$ , donc, pour tous  $x \in ]0, 1[$  et  $u \in [0, 1[$  :

$$\frac{1}{\sqrt{(1+x^2u^2)(1-u^2)}} = \sum_{n \geq 0} (-1)^n \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} x^{2n} \frac{u^{2n}}{\sqrt{1-u^2}} = \sum_{n \geq 0} h_n(u).$$

Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $h_n$  est continue et intégrable sur  $[0, 1[$  (car  $\frac{u^{2n}}{\sqrt{1-u^2}} \leq \frac{1}{\sqrt{1-u^2}}$ ).

Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ , posons  $I_n = \int_0^1 \frac{u^{2n}}{\sqrt{1-u^2}} du$ . On a alors :

$$I_n - I_{n+1} = \int_0^1 \frac{u^{2n} - u^{2n+2}}{\sqrt{1-u^2}} du = \int_0^1 u^{2n} \sqrt{1-u^2} du.$$

En intégrant par parties (les différents termes convergent en 1) :

$$I_n - I_{n+1} = \left[ \frac{u^{2n+1}}{2n+1} \sqrt{1-u^2} \right]_0^1 - \int_0^1 \frac{u^{2n+1}}{2n+1} \frac{-2u}{2\sqrt{1-u^2}} du = \frac{1}{2n+1} \int_0^1 \frac{u^{2(n+1)}}{\sqrt{1-u^2}} du = \frac{1}{2n+1} I_{n+1}.$$

Donc,  $I_{n+1} = \frac{2n+1}{2n+2} I_n$  et comme  $I_0 = \int_0^1 \frac{du}{\sqrt{1-u^2}} = \frac{\pi}{2}$ , les  $I_n$  sont tous strictement positifs et, pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  :

$$I_n = \left( \prod_{k=0}^{n-1} \frac{I_{k+1}}{I_k} \right) I_0 = \left( \prod_{k=0}^{n-1} \frac{2k+1}{2k+2} \right) \frac{\pi}{2} = \frac{1 \times 3 \times \dots \times (2n-1)}{2 \times 4 \times \dots \times (2n)} \frac{\pi}{2} = \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} \frac{\pi}{2}.$$

On a donc :

$$\int_0^1 |h_n(u)| du = \int_0^1 \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} x^{2n} \frac{u^{2n}}{\sqrt{1-u^2}} du = \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} x^{2n} I_n = \left( \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} \right)^2 \frac{\pi}{2} x^{2n}.$$

Or, avec la formule de Stirling, on a  $\int_0^1 |h_n(u)| du \sim \frac{x^{2n}}{2n}$  et  $\sum \frac{x^{2n}}{2n}$  converge car  $0 < x^2 < 1$ , donc

$\sum \int_0^1 |h_n(u)| du$  converge et ainsi :

$$f(x) = 2 \int_0^1 \left( \sum_{n \geq 0} h_n(u) \right) du = 2 \sum_{n \geq 0} \int_0^1 h_n(u) du = 2 \sum_{n \geq 0} (-1)^n \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} x^{2n} I_n.$$

Soit, pour tout  $x \in [0, 1[$  :

$$\tilde{f}(x) = \pi \sum_{n \geq 0} (-1)^n \left( \frac{(2n)!}{2^{2n} (n!)^2} \right)^2 x^{2n}.$$

**Planche n° 22**

Soient  $A = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid \max(x, y) \leq 2, \min(x, y) \geq -2\}$  et  $F(x, y) = x^4 + y^4 - 2(x - y)^2$ .

$F$  admet-elle des extrema sur  $A$  ?

Quels points sont susceptibles d'être ses extrema locaux ?

Etudier  $F(x, x)$  et  $F(-x, x)$ . Que dire à propos de l'un des extrema locaux ?

Donner les extrema de  $F$  sur  $A$ , puis tous ses extrema.

On a :

$$\max(x, y) \leq 2 \Leftrightarrow \begin{cases} x \leq 2 \\ y \leq 2 \end{cases} \quad \min(x, y) \geq -2 \Leftrightarrow \begin{cases} -2 \leq x \\ -2 \leq y \end{cases}$$

Donc, on a simplement  $A = [-2, 2]^2$ , qui est une partie fermée, bornée de  $\mathbb{R}^2$ . Or, la fonction  $F$  est polynomiale, donc continue sur  $\mathbb{R}^2$  et ainsi, elle admet un minimum et un maximum sur la partie compacte  $A$ .

\*\*\*\*\*

La fonction  $F$  est polynomiale, donc de classe  $C^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  et points où les extrema locaux sont susceptibles d'être atteints sont les points critiques. On a :

$$\begin{cases} \frac{\partial F}{\partial x}(x, y) = 4x^3 - 4(x - y) = 0 \\ \frac{\partial F}{\partial y}(x, y) = 4y^3 + 4(x - y) = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^3 = x - y \\ y^3 = -x^3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x^3 - 2x = 0 \\ y = -x \end{cases}$$

Ainsi, es points critiques sont :  $(0, 0)$   $(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$  et  $(-\sqrt{2}, \sqrt{2})$ .

\*\*\*\*\*

On a pour tout  $x \in [-2, 2]$ ,  $F(x, x) = 2x^4 \geq 0$  et  $F(-x, x) = 2x^4 - 8x^2 = 2x^2(x^2 - 4) \leq 0$ .

Comme  $F(0, 0) = 0$ , on a pour tout  $x \in [-2, 2]$ ,  $F(x, x) \geq F(0, 0)$  et  $F(-x, x) \leq F(0, 0)$ , ce qui veut dire que  $F(0, 0) = 0$  n'est pas un extremum (local ou global).

\*\*\*\*\*

Pour tout  $(x, y) \in A$  :

$$F(x, y) = x^4 + y^4 - 2(x - y)^2 \leq x^4 + y^4 \leq 2^4 + 2^4 = 32 = F(2, 2).$$

Donc, 32 est le maximum de  $F$  sur  $A$ , atteint en  $(2, 2)$  (et  $(-2, -2)$ ).

Remarquons que  $\lim_{x \rightarrow +\infty} F(x, x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} 2x^4 = +\infty$ , donc  $F$  n'admet pas de maximum sur  $\mathbb{R}^2$ .

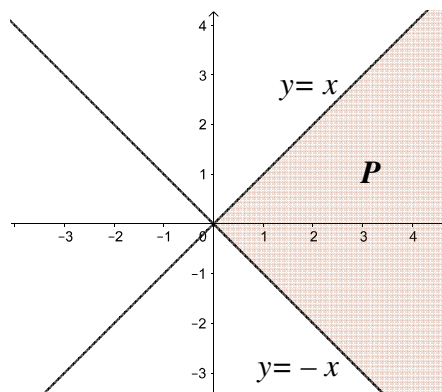
\*\*\*\*\*

Remarquons que pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ ,  $F(x, y) = F(-x, -y) = F(y, x)$  et pour tout  $(x, y) \in A$ ,  $(-x, -y) \in A$  et  $(y, x) \in A$ .

Ainsi, si  $F$  admet un minimum sur  $A$  (resp. sur  $\mathbb{R}^2$ ), ce minimum sera atteint dans  $A \cap P$  (resp.



dans  $P$ ), où  $P$  est le quart de plan défini par :  $\begin{cases} x \geq 0 \\ -x \leq y \leq x \end{cases}$ , tel que sur la figure suivante.



Pour  $(x, y) \in P$ , posons  $u = \frac{x+y}{2} \geq 0$  et  $v = \frac{x-y}{2} \geq 0$ . On a alors  $x = u+v$ ,  $y = u-v$  et :

$$\begin{aligned} F(x, y) &= (u+v)^4 + (u-v)^4 - 2(u+v-u+v)^2 \\ &= 2u^4 + 2(v^4 - 4v^2) + 12u^2v^2 = 2u^4 + 12u^2v^2 + 2(v^2 - 2)^2 - 8 \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout  $(x, y) \in P$ ,  $F(x, y) \geq -8 = F(\sqrt{2}, -\sqrt{2})$ , donc  $-8$  est le minimum de  $F$  sur  $A \cap P$  et sur  $P$ , et finalement,  $-8$  est le minimum de  $F$  sur  $A$  et sur  $\mathbb{R}^2$ .

### Planche n° 23 (avec Python)

La probabilité d'obtenir pile en lançant une pièce est  $p \in ]0, 1[$  ; on note  $E_n$  l'évènement « ne pas obtenir 2 piles d'affilée au cours des  $n$  premiers lancers » et  $p_n$  sa probabilité.

[Ecrire un programme qui prend  $n$  et  $p$  pour paramètres et renvoie *True* si  $E_n$  et *False* sinon.]

Montrer que  $p_{n+2} = (1-p)p_{n+1} + p(1-p)p_n$  et en déduire que l'évènement « obtenir 2 piles d'affilée sur un nombre infini de lancers » est presque sûr.

On note  $T$  la variable aléatoire donnant le rang d'apparition du second pile de la première paire de piles consécutifs (aucun piles consécutifs entre les rangs 1 et  $T-1$ , et pile sort aux rangs  $T$  et  $T-1$ ).

[Ecrire un programme qui donne la probabilité de l'évènement  $(T = n)$  pour un entier  $n \geq 2$ .]

Donner la fonction génératrice de  $T$ , montrer que  $T$  admet une espérance et la calculer.

[Ecrire un programme qui vérifie la valeur de cette espérance.]

Appelons  $E_n^p$  (resp.  $E_n^f$ ) l'évènement « ne pas obtenir 2 piles d'affilée au cours des  $n$  premiers lancers et obtenir pile (resp. face) au  $n^{\text{ième}}$  lancer ».  $(E_{n+2}^p, E_{n+2}^f)$  forme une partition de  $E_{n+2}$  donc :

$$p_{n+2} = p(E_{n+2}) = p(E_{n+2}^p) + p(E_{n+2}^f).$$

- pour réaliser  $E_{n+2}^p$ , il faut ne pas avoir obtenu 2 piles d'affilée au cours des  $n$  premiers lancers, avoir face au  $(n+1)^{\text{ième}}$  lancer et pile au  $(n+2)^{\text{ième}}$ , donc  $p(E_{n+2}^p) = p(E_n)(1-p)p = p(1-p)p_n$ .

- pour réaliser  $E_{n+2}^f$ , il faut ne pas avoir obtenu 2 piles d'affilée au cours des  $n+1$  premiers lancers et avoir face au  $(n+2)$ <sup>ième</sup> lancer, donc  $p(E_{n+2}^f) = p(E_{n+1})(1-p) = (1-p)p_{n+1}$ .

Ainsi, on a bien :

$$p_{n+2} = (1-p)p_{n+1} + p(1-p)p_n.$$

\*\*\*\*\*

On a  $p_1 = p(E_1) = 1$  et  $p_2 = p(E_2) = 1 - p^2$  (car  $p(\bar{E}_2) = p^2$ ). Si on pose  $p_0 = 1$ , la relation de récurrence reste vérifiée au rang 0. Cette relation est une relation de récurrence linéaire double, d'équation caractéristique associée :  $x^2 - (1-p)x - p(1-p) = 0$ , dont les racines sont :

$$r_1 = \frac{1-p + \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2} \quad \text{et} \quad r_2 = \frac{1-p - \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2}.$$

On a donc, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$p_n = \lambda r_1^n + \mu r_2^n.$$

Avec  $p_0 = \lambda + \mu = 1$  et  $p_1 = \lambda r_1 + \mu r_2 = 1$ , on obtient :

$$\lambda = \frac{1-r_2}{r_1-r_2} = \frac{1+p + \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2\sqrt{(1-p)(1+3p)}} \quad \text{et} \quad \mu = \frac{r_1-1}{r_1-r_2} = \frac{-(1+p) + \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2\sqrt{(1-p)(1+3p)}}.$$

Ainsi, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$p_n = \frac{1+p + \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2\sqrt{(1-p)(1+3p)}} \left( \frac{1-p + \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2} \right)^n - \frac{1+p - \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2\sqrt{(1-p)(1+3p)}} \left( \frac{1-p - \sqrt{(1-p)(1+3p)}}{2} \right)^n$$

Posons  $f(x) = \frac{1-x + \sqrt{(1-x)(1+3x)}}{2}$  et  $g(x) = \frac{1-x - \sqrt{(1-x)(1+3x)}}{2}$ .

L'étude de ces deux fonctions montre que sur  $[0,1]$ ,  $f$  est strictement décroissante de 1 à 0, et  $g$  est strictement décroissante de 0 à  $-\frac{1}{3}$  sur  $\left[0, \frac{2}{3}\right]$  et strictement croissante de  $-\frac{1}{3}$  à 0 sur  $\left[\frac{2}{3}, 1\right]$ .

Ainsi, pour tout  $p \in ]0,1[$ , on a  $|r_1| = |f(p)| < 1$  et  $|r_2| = |g(p)| < 1$ , donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} p_n = 0$ .

On a alors  $p(\bar{E}_n) = \lim_{n \rightarrow +\infty} (1-p_n) = 1$  et ainsi, l'évènement limite « obtenir 2 piles d'affilée sur un nombre infini de lancers » est presque sûr.

\*\*\*\*\*

Notons  $A_n$  l'évènement « obtenir pile au  $n$ <sup>ième</sup> lancer ».

Avec les notations introduites plus haut, on a alors, pour un entier  $n \geq 2$  :

$$(T = n) = E_{n-1}^p \cap A_n.$$

Les lancers étant indépendants,  $E_{n-1}^p$  et  $A_n$  sont indépendants, donc :

$$P(T = n) = P(E_{n-1}^p)P(A_n).$$

On a vu que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $p(E_{n+2}^p) = p(1-p)p_n$ , donc, avec  $P(A_n) = p$ , on obtient pour tout entier  $n \geq 3$  :

$$P(T = n) = p^2(1-p)p_{n-3}.$$

Alors, avec  $P(T = 2) = P(A_1 \cap A_2) = P(A_1)P(A_2) = p^2$ , on obtient pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$G_T(t) = \sum_{n=2}^{+\infty} P(T = n)t^n = p^2t^2 + \sum_{n=3}^{+\infty} p^2(1-p)p_{n-3}t^n = p^2t^2 + p^2(1-p)t^3 \sum_{n=0}^{+\infty} p_n t^n.$$

Avec les notations introduites plus haut, on obtient :

$$G_T(t) = p^2t^2 + p^2(1-p)t^3 \sum_{n=0}^{+\infty} (\lambda r_1^n + \mu r_2^n)t^n = p^2t^2 + p^2(1-p)t^3 \left( \lambda \sum_{n=0}^{+\infty} r_1^n t^n + \mu \sum_{n=0}^{+\infty} r_2^n t^n \right).$$

Soit, avec  $|r_1| < 1$  et  $|r_2| < 1$ , pour tout  $t \in [0, 1]$  :

$$G_T(t) = p^2t^2 + p^2(1-p)t^3 \left( \frac{\lambda}{1-r_1t} + \frac{\mu}{1-r_2t} \right)$$

La fonction  $G_T$  est rationnelle, définie et dérivable en 1, donc  $T$  admet une espérance donnée par :

$$\begin{aligned} E(T) &= G_T'(1) = 2p^2 + 3p^2(1-p) \left( \frac{\lambda}{1-r_1} + \frac{\mu}{1-r_2} \right) + p^2(1-p) \left( \frac{\lambda r_1}{(1-r_1)^2} + \frac{\mu r_2}{(1-r_2)^2} \right) \\ &= 2p^2 + 3p^2(1-p) \frac{\lambda(1-r_2) + \mu(1-r_1)}{(1-r_1)(1-r_2)} + p^2(1-p) \frac{\lambda r_1(1-r_2)^2 + \mu r_2(1-r_1)^2}{(1-r_1)^2(1-r_2)^2} \\ &= 2p^2 + 3p^2(1-p) \frac{\lambda + \mu - (\lambda r_2 + \mu r_1)}{(1-r_1)(1-r_2)} + p^2(1-p) \frac{\lambda r_1 + \mu r_2 - 2(\lambda + \mu)r_1 r_2 + (\lambda r_2 + \mu r_1)r_1 r_2}{(1-r_1)^2(1-r_2)^2} \end{aligned}$$

Rappelons que  $\lambda + \mu = 1$  et  $\lambda r_1 + \mu r_2 = 1$ , et  $r_1$  et  $r_2$  sont les racines de  $X^2 - (1-p)X - p(1-p)$ , donc  $X^2 - (1-p)X - p(1-p) = (X - r_1)(X - r_2)$  et :

$$\begin{aligned} (1-r_1)(1-r_2) &= 1^2 - (1-p) - p(1-p) = p^2 \\ r_1 + r_2 &= 1-p \\ r_1 r_2 &= -p(1-p) \\ \lambda r_2 + \mu r_1 &= (1-\mu)r_2 + (1-\lambda)r_1 = r_1 + r_2 - (\lambda r_1 + \mu r_2) = 1-p-1 = -p \end{aligned}$$

Alors :

$$E(T) = 2p^2 + 3p^2(1-p) \frac{1+p}{p^2} + p^2(1-p) \frac{1+2p(1-p)+p^2(1-p)}{p^4}$$

Ainsi,  $T$  admet une espérance et :

$$E(T) = \frac{1+p}{p^2}$$

**Planche n° 24 (avec Python)**

Une particule se déplace sur une surface comportant quatre positions successives,  $A_0$  qui est un puits,  $A_1$  et  $A_2$ , deux positions intermédiaires,  $A_3$  un second puits. A l'instant  $t = n$  :

- si la particule est dans un puits, elle y reste avec une probabilité égale à 1 ;
- si elle est en  $A_1$ , elle va en  $A_0$  avec la probabilité  $p$  et en  $A_2$  avec la probabilité  $1-p$  ;
- si elle est en  $A_2$ , elle va en  $A_1$  avec la probabilité  $p$  et en  $A_3$  avec la probabilité  $1-p$  .

On note  $x_n$  la position de la particule à  $t = n$ , avec  $x_n(\Omega) = \llbracket 0, 3 \rrbracket$ .

[Ecrire une fonction Python qui donne  $x_{n+1}$  en fonction de  $x_n$  et  $p = \frac{1}{2}$ .

Ecrire une fonction renvoyant  $x_n$  en fonction de  $x_0$  et  $p$ .

Faire l'histogramme des  $x_n$  obtenues sur  $N$  essais.]

Soit  $X_n = \begin{pmatrix} P(x_n = 0) \\ P(x_n = 1) \\ P(x_n = 2) \\ P(x_n = 3) \end{pmatrix}$ . Trouver  $A \in \mathcal{M}_4(\mathbb{C})$ , indépendante de  $n$ , telle que  $X_{n+1} = AX_n$ .

Montrer que  $A$  est diagonalisable si et seulement si  $0 < p < 1$ .

On suppose  $p = \frac{1}{2}$ . Diagonaliser  $A$  et calculer  $\lim_{n \rightarrow +\infty} X_n$ .

[Comparer aux résultats obtenus précédemment.]

Soit  $k \in \llbracket 0, 3 \rrbracket$ , par la loi des probabilités totales, on a pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$P(x_{n+1} = k) = \sum_{i=0}^3 P_{(x_n=i)}(x_{n+1} = k)P(x_n = i).$$

Ceci donne :

$$\begin{cases} P(x_{n+1} = 0) = P(x_n = 0) + pP(x_n = 1) \\ P(x_{n+1} = 1) = pP(x_n = 2) \\ P(x_{n+1} = 2) = (1-p)P(x_n = 1) \\ P(x_{n+1} = 3) = (1-p)P(x_n = 2) + P(x_n = 3) \end{cases} \Leftrightarrow X_{n+1} = AX_n \text{ avec } A = \begin{pmatrix} 1 & p & 0 & 0 \\ 0 & 0 & p & 0 \\ 0 & 1-p & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1-p & 1 \end{pmatrix}.$$

\*\*\*\*\*

On a alors :

$$\chi_A = (X - 1)^2 (X + \sqrt{p(1-p)})(X - \sqrt{p(1-p)}).$$

Donc,  $Sp(A) = \{1, -\sqrt{p(1-p)}, \sqrt{p(1-p)}\}$ .

Si  $X = (x, y, z, t)$ , on a :

$$AX = X \Leftrightarrow \begin{cases} py = (1-p)y = 0 \\ y = z \end{cases} \Leftrightarrow y = z = 0.$$

Donc,  $\ker(A - I_4) = \text{Vect}[(1, 0, 0, 0), (0, 0, 0, 1)]$  et  $\dim(\ker(A - I_4)) = 2$ .

De plus,  $\sqrt{p(1-p)} \neq 1$  quel que soit  $p$  et  $-\sqrt{p(1-p)} \neq \sqrt{p(1-p)}$  si et seulement si  $p \in ]0, 1[$ .

Dans ce cas,  $A$  admet trois valeurs propres distinctes,  $\dim(\ker(A - I_4)) = 2$  et les deux autres sous-espaces propres sont des droites, donc  $A$  est diagonalisable.

Si  $p = 0$ , on a  $Sp(A) = \{0, 1\}$  et  $A = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ . On a alors  $rg(A) = 3$ , donc  $\dim(\ker A) = 1$  et

ainsi,  $\dim(\ker(A - I_4)) + \dim(\ker A) = 3 < 4$ , donc  $A$  n'est pas diagonalisable. On montre de même que c'est aussi le cas pour  $p = 1$  et finalement,  $A$  est diagonalisable si et seulement si  $0 < p < 1$ .

\*\*\*\*\*

On prend  $p = \frac{1}{2}$ . Alors,  $A = \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{2} & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{2} & 1 \end{pmatrix}$  et  $Sp(A) = \left\{1, -\frac{1}{2}, \frac{1}{2}\right\}$ , avec :

$$\ker(A - I_4) = \text{Vect}[(1, 0, 0, 0), (0, 0, 0, 1)]$$

$$\ker\left(A - \frac{1}{2}I_4\right) = \text{Vect}[(1, -1, -1, 1)]$$

$$\ker\left(A + \frac{1}{2}I_4\right) = \text{Vect}[(1, -3, -1, 3)]$$

Donc:

$$A = P \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & -\frac{1}{2} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} P^{-1} \text{ avec } P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & -1 & -3 & 0 \\ 0 & -1 & 3 & 0 \\ 0 & 1 & -1 & 1 \end{pmatrix} \text{ et } P^{-1} = \frac{1}{6} \begin{pmatrix} 6 & 4 & 2 & 0 \\ 0 & -3 & -3 & 0 \\ 0 & -1 & 1 & 0 \\ 0 & 2 & 4 & 6 \end{pmatrix}.$$

On a alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $A^n = P \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & (\frac{1}{2})^n & 0 & 0 \\ 0 & 0 & (-\frac{1}{2})^n & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} P^{-1}$  et  $X_n = A^n X_0$ , donc :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} X_n = \lim_{n \rightarrow +\infty} A^n X_0 = P \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} P^{-1} X_0 = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 3 & 2 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 2 & 3 \end{pmatrix} X_0.$$